

## Faire face à la raréfaction de l'eau au Proche-Orient et en Afrique du Nord

La région Proche-Orient–Afrique du Nord<sup>1</sup> est sans doute confrontée à une aggravation sans précédent de la pénurie d'eau. L'agriculture, qui utilise déjà plus de 85 % des disponibilités d'eau douce totales de la région, devra sans doute absorber une grande partie de ce choc. Cette pénurie aura des conséquences majeures sur la sécurité alimentaire et l'économie rurale de la région.

Les pays de la région doivent planifier de façon stratégique l'allocation de leurs ressources en eau, compte tenu de la nécessité impérative d'utiliser de manière optimale la moindre goutte.

### LES FAITS

Le niveau par habitant des **ressources renouvelables en eau intérieures<sup>2</sup>** de la région est parmi les plus faibles au monde et il devrait encore baisser de plus de 50 % d'ici à 2050.

RESSOURCES RENOUVELABLES  
EN EAU INTERIEURES  
DANS LA REGION

609 m<sup>3</sup> par habitant  
et par an (2012)

RESSOURCES RENOUVELABLES  
EN EAU MONDIALES

6 080 m<sup>3</sup> par habitant  
et par an (2012)



70 % de la superficie totale de la région Proche-Orient–Afrique du Nord est constituée de zones désertiques et arides.

#### Parallèlement...

- l'agriculture consomme environ 85 % de l'ensemble des ressources en eau douce disponibles dans la région;
- plus de 60 % des ressources hydriques de la région proviennent de l'extérieur, hors frontières régionales.

*L'eau est une contrainte réelle  
pour l'agriculture dans les pays  
de la région*



#### **L'eau et la sécurité alimentaire dans la région Proche-Orient–Afrique du Nord**

La région Proche-Orient–Afrique du Nord est une des régions de la planète qui souffre le plus du manque d'eau.



La quantité d'eau douce disponible par habitant, qui équivaut à 10 % de la moyenne mondiale, a déjà diminué des deux tiers au cours des 40 dernières années et elle baîssera probablement encore de 50 % dans les 35 prochaines années si la croissance démographique et les habitudes de consommation continuent d'évoluer au même rythme.

Les eaux souterraines – qui sont devenues une importante source d'eau dans la région, et qui sont à la base de la croissance rapide des nouvelles économies agricoles de la Péninsule arabique – connaissent à présent une diminution sensible.

La dégradation considérable de la qualité de l'eau et les utilisations concurrentielles de cette ressource par tous les secteurs s'accélèrent.

Le changement climatique, qui provoque élévation des températures, sécheresses, inondations et dégradation des sols, fera peser une menace supplémentaire sur les ressources hydriques et la sécurité alimentaire de la région. La baisse de la production qui va probablement découler de cette situation pourrait contribuer à augmenter la dépendance actuelle de la région à l'égard des importations de céréales.

**L'eau est une contrainte réelle pour la production alimentaire dans tous les pays du Proche-Orient et d'Afrique du Nord et demeure une question centrale qui ne peut plus être abordée au moyen d'une approche strictement sectorielle.**

Il faut élaborer une vision durable de l'utilisation de l'eau: une stratégie reposant sur l'allocation efficace de l'eau entre les secteurs et sur l'utilisation productive de l'eau allouée à l'agriculture est essentielle pour modifier la gestion de cette ressource dans la région.

<sup>1</sup> Algérie, Arabie saoudite, Bahreïn, Égypte, Émirats arabes unis, Iraq, Jordanie, Koweït, Liban, Libye, Maroc, Mauritanie, Oman, Qatar, République islamique d'Iran, Soudan, Syrie, Tunisie et Yémen.

<sup>2</sup> Les ressources renouvelables en eau intérieures sont formées par le flux annuel moyen des rivières intérieures et par les eaux souterraines de pluie à l'intérieur des frontières nationales.

## ■ Une approche régionale de la gestion de l'eau

L'eau est une ressource partagée qui ne s'arrête pas aux frontières politiques et géographiques; l'utilisation et la gestion durables de cette ressource dépendent de la coopération entre les pays.

La FAO a lancé une **Initiative régionale sur la raréfaction de l'eau au Proche-Orient et en Afrique du Nord** pour aider les pays à simplifier les politiques, la gouvernance et les pratiques de gestion de cette ressource stratégique.

Dans le cadre de l'Initiative sur la raréfaction de l'eau, les pays de la région Proche-Orient-Afrique du Nord élaborent actuellement une **stratégie de collaboration régionale sur la gestion durable de l'eau agricole** qui sera mise en œuvre avec l'appui d'un **partenariat régional** entre les parties prenantes qui adhèrent à l'initiative.

Le processus de collaboration inauguré par l'Initiative est le premier du genre dans la région, dans la mesure où il s'appuie sur la diversité des situations que connaissent les pays de la région et sur le fait que la gestion de l'eau est un domaine complexe pour rechercher des solutions participatives, comprendre les enjeux et les potentialités et fournir des possibilités d'apprentissage mutuel.

### Le rôle de l'agriculture dans les économies du Proche-Orient et d'Afrique du Nord

À l'échelle de la région, le secteur agricole joue encore un rôle essentiel dans la production primaire, avec une contribution au PIB régional de 13 % en moyenne; si l'on excepte certains pays du Golfe, cette contribution s'échelonne entre 2 % en Jordanie et plus de 20 % au Soudan et en Syrie.

Le secteur fournit emplois et revenus à 38 % de la population économiquement active de la région.

Les exportations de produits alimentaires jouent un rôle très important dans l'économie de nombreux pays du Proche-Orient et d'Afrique du Nord et aident à financer les importations de denrées.



## ■ La voie à suivre

Les pays de la région ont investi des sommes considérables pour améliorer la gestion de l'eau et ils ont progressé sur plusieurs fronts. Toutefois, ils reconnaissent que la raréfaction de l'eau va probablement s'aggraver et que les ressources disponibles doivent être gérées plus efficacement et durablement qu'auparavant.

Cela exige une réforme complète propre à encourager en premier lieu une approche innovante de l'allocation, de la gouvernance, de la gestion et de la conservation des ressources en eau.

Plusieurs mesures doivent être prises. Il faut notamment:

- Créer un large consensus entre toutes les parties prenantes concernées sur le programme de réforme relatif à l'eau.
- Reconnaître que les agriculteurs peuvent être à l'origine d'une modification des modes d'utilisation et de gestion des ressources en eau.
- Associer le secteur privé en tant que gestionnaire effectif de la filière alimentaire et fournisseur des dernières technologies disponibles.
- Établir des partenariats orientés vers l'action et axés sur les résultats.
- Élaborer des outils pour mesurer les résultats et recueillir des données à l'appui de la formulation des politiques et des processus de prise de décision.

*L'eau est une ressource partagée qui ne s'arrête pas aux frontières politiques et géographiques; l'utilisation et la gestion durables de cette ressource dépendent de la coopération entre les pays*

